

Mesdames et Messieurs, les académiciens, chers invités, collègues et amis,  
C'est avec beaucoup d'émotion que je me retrouve humblement devant vous.

Je travaille au Tchad pour la Mission Evangélique Contre la Lèpre, branche de Leprosy Mission International, une organisation chrétienne internationale œuvrant dans la lutte contre la lèpre depuis 1874.

Le but est de briser les chaînes de la lèpre en donnant aux personnes atteintes, les moyens de trouver le chemin de la guérison.

Personne ne devrait aujourd'hui souffrir de cette maladie dont on doit guérir. Notre combat vise à transformer la vie des personnes touchées, sans aucune considération de religion.

La lèpre, maladie de la peau et des nerfs, conduit, faute de traitement, à des lésions, visibles et permanentes de la peau, des nerfs, des membres et des yeux.

Ces lésions sont souvent source de stigmatisation envers la personne atteinte.

Au Tchad, entre 300 et 400 nouveaux cas de lèpre sont dépistés chaque année dont 8 à 10% d'enfants, et près de 20% avec un handicap déjà installé

Pourquoi ce retard de dépistage ? Plusieurs facteurs sont responsables :

- La persistance de tabous et croyances (*'c'est une punition de Dieu', 'c'est héréditaire'*) ;
- La pauvreté extrême ;
- Un manque d'intérêt général envers la maladie et des compétences insuffisantes des personnels ;

Or, si le malade est traité dès les premiers symptômes il guérira sans séquelles et sans stigmatisation.

**Souvent on me demande même si la lèpre existe encore... ?**

Elle existe bel et bien.

On dit : *'ce qu'on ne cherche pas on ne trouve pas'* et c'est une vérité amère.

Le Tchad figure dans les toutes dernières places au classement de l'indice de développement. Le climat est rude, les populations sont confrontées au manque d'eau potable, aux routes très dégradées, à l'insécurité mais aussi aux pandémies telles le paludisme et épidémies de typhoïde

**Quelle est ma motivation ?...**

Tout d'abord je suis chrétienne et convaincue que nous sommes tous créés dans l'image de Dieu. Que chacun et chacune a le droit d'une vie digne et heureuse.

Mr. Raoul Follereau, au nom duquel vous m'avez appelé aujourd'hui disait :

*'Nul n'a le droit de vivre heureux tout seul'...*

Mais aussi, la souffrance des malades me touche.

J'aimerais vous parler de deux exemples :

- J'ai emmené avec moi la photo des deux mains d'une jeune patiente de 20 ans que j'ai rencontrée il y a quelques mois seulement.  
Elle s'est présentée devant moi dans une robe noire avec des manches très longues, cachant ses mains.... Son visage restait sans expression.

A l'examen elle était marquée par une paralysie faciale, laissant les yeux partiellement ouverts, ses mains et ses étaient amputées des doigts

Je l'ai mise sous traitement mais... cette jeune fille ne pouvait pas manger seule convenablement, ni boutonner sa robe ni même verrouiller sa porte....

Je lui ai demandée le travail qu'elle faisait. Elle m'a regardé stupéfaite, comment pouvais-je imaginer qu'elle puisse travailler ? Finalement en s'appuyant sur sa sœur valide, j'ai réussi à les aider pour monter un petit commerce.... Et depuis son visage s'est illuminé....

- Un autre exemple est celui d'un homme de 38 ans environ, profondément marqué par la maladie et dépisté il y a 15 jours, ses deux épouses et ses enfants l'ont abandonné fuyant cette maladie

Face à ces personnes souffrant de stigmatisation, je traverse des périodes de désolation et de découragement, **mais ces personnes ont le droit de vivre heureuses tout comme nous-mêmes.**

Au Tchad, nous travaillons en étroite collaboration avec la Fondation Raoul Follereau et le Programme National de Lutte contre la Lèpre pour essayer d'atteindre un monde sans lèpre.

**Comment y arriver dans un pays si vaste marqué par des contraintes difficiles ?**

Il faut avoir une action globale

- Sensibiliser les communautés ;
- Aller dépister au-devant des populations ayant peu d'accès aux soins ;
- Prévenir et traiter les complications ;
- Aider à la réinsertion des malades

**Mais surtout nous essayons de transmettre l'amour de ce travail aux acteurs dans la lutte.**

Pour assurer une meilleure intégration, et pour lutter contre la stigmatisation des personnes handicapées de la lèpre, la MECL a ouvert ses bras vers d'autres personnes en situation du handicap, dont des enfants.

Avec le prix que vous m'avez offert nous pouvons continuer à appuyer les écoles spécialisées et former les Organisations des Personnes handicapées.

Tout ce travail ne peut pas être fait tout seul. Aussi c'est important de travailler en partenariat comme nous le faisons main dans la main au Tchad avec la Fondation Raoul Follereau.

Sans vous nous ne pourrions le faire, mais avec votre appui moral, technique et financier nous pouvons avancer vers un monde exempt de la lèpre et en réduisant le handicap.

Pour clôturer je rappelle l'expression de Mr. Raoul Follereau :

*'Nul n'a le droit de vivre heureux tout seul' ...*

On pourrait aussi dire :

*'Nous tous avons le droit de vivre heureux' ....*

Je vous remercie

*Geeske ZJP*